



**HAL**  
open science

## Repenser la valorisation numérique des patrimoines littéraires par la recherche-action

Jessica de Bideran

► **To cite this version:**

Jessica de Bideran. Repenser la valorisation numérique des patrimoines littéraires par la recherche-action. Culture et Musées, 2022, 40, pp.309-315. 10.4000/culturemusees.9552 . hal-04439157

**HAL Id: hal-04439157**

**<https://hal.science/hal-04439157v1>**

Submitted on 5 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

## **Repenser la valorisation numérique des patrimoines littéraires par la recherche-action**

Jessica de Bideran, Université Bordeaux Montaigne, MICA

[jessica.de-bideran@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:jessica.de-bideran@u-bordeaux-montaigne.fr)

**Mots-clés** : recherche action, numérisation, politiques culturelles, appel à projet, patrimoine littéraire

En 2003, afin de décoder le processus de patrimonialisation étudié par les sciences de l'information et de la communication, Cécile Tardy interrogeait dans cette même revue le rôle du récit dans la double activité du chercheur mêlant analyse et écriture (Tardy, 2003). Pour la chercheuse, la posture de l'analyste de la patrimonialisation est celle du témoin contemporain qui rend compte des choix effectués par la société à laquelle il appartient. De même, Anne Watremez se questionnait plus récemment sur le rôle des historiens, historiens de l'art, ethnologues et géographes dans ce mouvement de production patrimoniale (Watremez, 2010). En imposant leur vision patrimoniale de certains éléments culturels qui leur permettent d'asseoir les récits (nationaux, mémoriels, territoriaux, etc.) qu'ils produisent et diffusent via leurs diverses activités communicationnelles, ces différents chercheurs patrimonialisent à leur tour et participent parallèlement à l'explosion patrimoniale que nous connaissons (Nora, 2010).

Or, le développement des logiques de financement et de management par projet, tant dans le fonctionnement des organisations publiques culturelles (Breton, 2014) que dans la recherche académique, n'est pas sans conséquence sur la posture des chercheuses et chercheurs. S'il est toujours possible pour les scientifiques de se tenir à distance afin de déconstruire les processus de patrimonialisation et d'en révéler leurs opérativités symboliques, ces derniers sont aussi de plus en plus souvent sollicités par des institutions pour participer à diverses actions culturelles et politiques<sup>1</sup>. Dans la continuité des réflexions citées ci-dessus, ce texte rend compte de nos interrogations personnelles suite à notre implication au sein d'un programme de recherche action entamé au printemps 2019 avec le Centre d'Innovation Sociétal (CIS) Ubic (Université Bordeaux Inter-Culture) de l'Université Bordeaux Montaigne suite à l'obtention d'un financement de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de l'appel à projet Plan de Numérisation et de Valorisation (PNV) de contenus culturels du Ministère.

### **Le chercheur-acteur, la numérisation documentaire et la création de lieux de médiation**

En réponse à cet appel, le dossier de candidature, rédigé en collaboration avec l'ingénieure de projet de cette cellule de transfert<sup>2</sup>, faisait suite aux sollicitations d'acteurs de terrain impliqués dans la conservation et la valorisation de fonds documentaires concernant deux auteurs de Nouvelle-Aquitaine, Antoine d'Abbadie et François Mauriac. Engagés depuis

---

<sup>1</sup> On pourra à cet égard consulter l'ouvrage dirigé par Joëlle Le Marec et Ewa Maczek : *Musées et recherche. Le souci du public*, Dijon : Coll. Les dossiers de l'Ocim, 2020. Sur le rôle des chercheurs dans les programmes de valorisation et/ou de numérisation d'objets patrimoniaux, nous renvoyons notamment à : Jessica de Bideran, « Numérisation et extension du patrimoine littéraire. Réflexions à propos de Mauriac en ligne », dans Fabienne Henryot, *La fabrique du patrimoine écrit. Objets, acteurs, usages sociaux*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2020, p. 115-126, [10.4000/books.pressesenssib.10587](https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.10587).

<sup>2</sup> La mission principale de cette cellule de transfert, qui réunit des enseignants-chercheurs, des étudiants et des acteurs culturels, est le renforcement et le développement des liens entre le monde universitaire et le monde socio-économique culturel. Pour consulter le bilan d'activité, voir le site internet de cette structure : <https://ubic.u-bordeaux.fr/>

plusieurs années dans la gestion de dispositifs numériques d'info-médiation, ces praticiens, qu'ils soient documentalistes, enseignants ou chercheurs, souhaitent ainsi renouveler les propositions éditoriales actuellement disponibles en ligne<sup>3</sup> en imaginant de nouveaux usages autour de ces espaces médiatiques. Le regard rétrospectif que nous proposons à travers ce court texte retrace les principales étapes de cette collaboration tout en relevant les interrogations nées de cette immersion au plus près du terrain. Il en dévoile les enjeux et permet de dégager des perspectives futures pour la recherche sur les pratiques numériques des organisations culturelles.

Pour répondre aux attentes des différents acteurs qui sollicitent cette cellule de transfert, le mode d'action d'Ubic est en effet celui de la recherche-action qui suppose une démarche réflexive sur les pratiques non seulement observées mais aussi et surtout accompagnées. Mais alors que de plus en plus de chercheurs académiques et d'acteurs sociaux s'associent pour mener à bien des projets extrêmement divers, il reste difficile de définir précisément le mode d'action retenu par ces expériences. Notre démarche se situe entre la recherche-action participative (RAP), particulièrement exploitée en sciences de l'éducation afin de produire des savoirs actionnables (Gadille, Combe et Cappellini, 2020), et la recherche-action collaborative (RAC), « véritable utopie performative » qui a récemment fait l'objet d'un ouvrage collectif exposant la diversité des pratiques (Les chercheurs ignorants, 2015). Notre objectif n'est pas tant de labelliser notre démarche que de souligner combien celle-ci, bien que singulière, permet d'appréhender le poids des instruments administratifs et des injonctions que subissent désormais les acteurs de terrain et les chercheurs qui coopèrent au sein de programmes de numérisation patrimoniale.

Parce que ces programmes impliquent nécessairement de collaborer avec des institutions patrimoniales, la question des « lieux de médiation » et de leurs publics se doit en effet d'être au cœur de ces projets (Bonaccorsi, 2015) qui confèrent de nouveaux statuts culturels aux objets numérisés et substitués numériques (Bideran, 2016). Or, concentrées sur le renouvellement des pratiques de recherche qu'induit la numérisation de ces documents, les équipes universitaires ont tendance à faire de cette mise en ligne le seul point d'entrée dans ces collections patrimoniales, oubliant que « comme pour les dispositifs *in situ*, il convient de penser la médiation numérique au regard du public à qui elle se destine et non se réfugier derrière les possibilités techniques offertes par le dispositif » (Coste, 2015). Personnellement impliquée depuis plusieurs années dans de tels projets<sup>4</sup>, il nous a ainsi semblé opportun, pour

---

<sup>3</sup> Pour François Mauriac, il s'agit essentiellement de bases de données documentaires avec le projet Mauriac en ligne (EA Telem - Centre Mauriac de l'Université Bordeaux Montaigne) <<http://mauriac-en-ligne.u-bordeaux-montaigne.fr/>> qui présente une édition numérique des articles de presse (1910-1945) de l'auteur et le programme Malagar numérique <<https://cfmm.syracuse.cloud/>> (Centre François Mauriac de Malagar) dont la bibliothèque numérique développée dans le cadre d'une politique numérique plus large (création de dispositifs numériques d'aide à la visite) a pour ambition de donner accès (sur authentification pour des questions de droits) aux archives familiales conservées par cet établissement.

Pour Antoine d'Abbadie, une partie des archives du Château observatoire d'Abbadia <<http://www.archives-abbadia.fr/>> sont déjà accessibles via le site Internet réalisé dans le cadre du programme de numérisation Aquitaine Cultures Connectées (2004-2014) mais le site présente de nombreux inconvénients, notamment l'usage d'un *copyfraud* (déclaration de possession de droits d'auteur sur du matériel qui relève en réalité du domaine public) délétère pour la diffusion et la circulation des objets patrimoniaux.

<sup>4</sup> Depuis 2015, nous collaborons en effet aux différents programmes de numérisation des fonds mauriaciens, avec notamment l'Université Bordeaux Montaigne, le CFMM et la Bibliothèque Mériadeck de Bordeaux (Bideran, 2016, 2020 et 2021). Nous avons également eu l'occasion de travailler sur les formes de médiatisation de l'exemplaire de Bordeaux (EB) avec le service patrimoine de la Bibliothèque Mériadeck de Bordeaux à l'occasion de l'exposition Montaigne Superstar (Bideran et Bourdaa, 2017) et, plus récemment, nous avons suivi la refonte numérique de la maison natale de Jean Giraudoux :

répondre à cette demande de renouvellement de ces lieux de médiation en ligne, de rassembler des acteurs aux expériences différenciées mais désireux d'agir et de comprendre ensemble, selon une éthique de la relation et de la reconnaissance qui facilite la co-construction des savoirs. Ainsi, pour dépasser la seule question de l'accessibilité numérique et travailler sur les conditions de l'appropriation, par le plus grand nombre, de ces ressources en ligne, ont été associés à la réflexion des bibliothécaires et conservateurs de bibliothèques, des enseignants du second degré, des étudiants en Humanités, des professionnels des maisons d'écrivains, des techniciens des services culturels du territoire et l'agence du livre et du cinéma en Nouvelle-Aquitaine (Alca pour Agence livre, cinéma et audiovisuel). Réunis autour de chaque « auteur », ces professionnels de terrain ont accepté de collaborer dans le cadre de comités de pilotage intersectoriels et interdisciplinaires, se réunissant à échéance régulière pour repenser les formes de valorisation en ligne des objets patrimoniaux concernés.

### **Une méthodologie pragmatique chemin faisant, entre discussions et réorientation**

À l'issue des premières discussions entamées en septembre 2019, plusieurs constats émergent : alors que l'existence de maisons d'écrivain sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine est perçue comme une opportunité à saisir pour activer des actions de médiation *in situ* autour des deux premiers auteurs concernés, le lien avec les outils développés en ligne est loin d'être naturel pour ces acteurs qui s'interrogent sur les publics visés par ces dispositifs. Si les médiatrices du Centre François Mauriac de Malagar (CFMM) reconnaissent par exemple consulter la base de données des articles de presse pour la préparation de leurs outils de visite, celles-ci n'ont pas eu l'occasion d'exploiter ces ressources via, par exemple, des ateliers de médiation. De même, on ne peut que s'étonner de l'absence totale de mention, sur le site institutionnel du Château observatoire d'Abbadia<sup>5</sup>, du site web consacré aux archives de cet établissement. *In fine*, les acteurs expriment ici les critiques qui sont souvent faites à l'encontre des bibliothèques numériques patrimoniales qui peinent à élargir leurs usages et usagers au-delà des spécialistes et de ce que la BnF nomme le « grand public passionné / intéressé ».

Dans la continuité de ces réflexions, les échanges pointent plusieurs menaces dues à la multiplication des sites et portes d'entrée vers ces patrimoines d'auteurs numérisés. D'un point de vue logistique tout d'abord, les acteurs soulignent les limites des développements d'outils numériques *ad hoc*, que ce soit à partir de logiciels libres tels qu'Omeka<sup>6</sup>, qui supposent de nombreux « bricolages » pour s'adapter, notamment, aux attentes supposées des usagers, ou de logiciels propriétaires, à l'image de la bibliothèque numérique Limb Gallery proposée par Arkhenum et développée par la société i2s<sup>7</sup>, qui enferment la collectivité ou l'établissement dans une relation contractuelle avec un prestataire. De plus, et d'un point de vue stratégique, les acteurs soulignent les limites de la dimension locale de ces sites et

---

<sup>4</sup> <<https://www.litteraturesmodesemploi.org/carnet/maisongiraudouxnumerique/>> (page consultée le 13/12/2021)

<sup>5</sup> <<https://www.chateau-abbadia.fr/>> (page consultée le 13/12/2021)

<sup>6</sup> Omeka est un logiciel libre de gestion de bibliothèque numérique mis à disposition sous la licence GPL. L'outil est développé par le *Center for History and New Media* de l'Université George Mason qui est aussi à l'origine du logiciel de gestion bibliographique Zotero. Sur cette posture de « bricolage » à laquelle sont contraintes les équipes scientifiques lorsqu'elles travaillent sur des corpus numériques, on pourra consulter : Boulaire Cécile et Carabelli Romeo : Chapitre 7. Du digital naïve au bricoleur numérique : les images et le logiciel Omeka, dans *Expérimenter les humanités numériques : Des outils individuels aux projets collectifs*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2017. URL : <<http://books.openedition.org/pum/11115>>.

<sup>7</sup> Voir la présentation en ligne <<https://limb-gallery.arkhenum.fr/>> (page consultée le 13/12/2021).

bibliothèques numériques, trop souvent encore pensés « comme [des] îlot[s] tempéré[s] de savoir dans les déferlantes informationnelles qui l[es] entourent » (Régimbeau, 2015).

Aux termes de ces premiers échanges<sup>8</sup>, plusieurs points de vigilance ont été identifiés au sujet de la pertinence et de la pérennité de bibliothèques numériques patrimoniales dédiées à un seul auteur. Ainsi, alors même que les évolutions technologiques et ergonomiques de ces dernières années témoignent, par contraste, d'un effort de mutualisation et d'interopérabilité des infrastructures numériques, la question se pose de la garantie de portage et d'hébergement sur le long terme. De même, l'obsolescence de plus en plus rapide de certains formats ou outils de lecture inquiète les professionnels du patrimoine quant à l'avenir de ces collections numériques dématérialisées. Ces inquiétudes concernent également les compétences en ingénierie documentaire et en littératie numérique que supposent de tels dispositifs pour diffuser ces ressources en respectant les normes et pratiques contemporaines ; elles portent aussi sur la création d'un écosystème vivant et capable d'activer des communautés d'utilisateurs (scolaires, passionnés, etc.).

Compte tenu de ces observations, une réorientation de la feuille de route paraît nécessaire pour accompagner ces acteurs vers la structuration de leurs objectifs tout en renforçant des réseaux de collaboration existants. Alors que l'objectif de réactualiser ces lieux de médiation en ligne existants semble désormais caduc, associer à la réflexion d'autres acteurs du territoire engagés eux aussi dans des programmes de numérisation de leur patrimoine littéraire s'avère un choix pragmatique facilité par l'existence du Pôle associé régional de Nouvelle-Aquitaine, dont la convention, signée en 2018 par la BnF, l'Alca et la Drac Nouvelle-Aquitaine, instaure justement la thématique des « manuscrits et œuvres d'auteurs liés à la région Nouvelle-Aquitaine (Mauriac, Giraudoux, Loti...) comme prioritaire »<sup>9</sup>. De l'écriture collective de cahiers des charges pour refondre deux sites web, les objectifs de production se sont, chemin faisant, transformés en la co-conception, avec des parties prenantes élargies, d'un concept<sup>10</sup> pour la valorisation numérique des patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine. Cette proposition s'appuie notamment sur la scénarisation d'une plateforme publique d'intermédiation et de coopération<sup>11</sup> en s'inspirant d'un modèle

---

<sup>8</sup> Durant la première année, de septembre 2019 à septembre 2020, les comités de pilotage « auteurs » se sont réunis 5 fois. Malgré l'impact de la crise sanitaire, nous avons également réussi à maintenir une journée contributive (en présentiel) en janvier 2021 avec la BnF et deux jours d'ateliers en distanciel ont eu lieu en novembre 2020. Une trentaine de personnes ont été sollicitées à différents stades de la réflexion et une dizaine d'entretiens complémentaires ont eu lieu avec des chercheurs et des professionnels de terrain (bibliothécaires, responsable de maisons d'écrivains, développeur de bibliothèques numériques, etc.).

<sup>9</sup> Voir la présentation en ligne de cette signature

<<https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Nouvelle-Aquitaine/Actualites/Pole-associe-regional-BnF-Nouvelle-Aquitaine-signature-de-la-convention-le-11-octobre-2018-a-Angouleme>> (page consultée le 13/12/2021).

<sup>10</sup> Tel que ce terme est par exemple employé dans les textes officiels des Programmes Scientifiques et Culturels des établissements muséaux et qui définissent l'identité de la structure, sa « pierre angulaire » ; cf. <<https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Nouvelle-Aquitaine/Patrimoines-Architecture/Musees/Realiser-un-projet-scientifique-et-culturel>> (page consultée le 13/12/2021).

<sup>11</sup> Il s'agit là de s'inscrire dans un mouvement de fond que l'on peut observer au sein de différents territoires. À titre d'exemple, citons l'Armarium, la bibliothèque numérique du patrimoine écrit, graphique et littéraire des Hauts-de-France (en cours de développement) et accessible ici : <<https://www.armarium-hautsdefrance.fr/>> (page consultée le 13/12/2021). Porté par l'AR2L Hauts-de-France, ce projet réunit de nombreux partenaires du territoire : Archives et Bibliothèques municipales, Archives départementales, Musées et Maisons d'écrivain et des Sociétés savantes. Il est réalisé en partenariat avec la BnF, l'équipe de Gallica et le Réseau des maisons d'écrivains et des patrimoines littéraires des Hauts-de-France grâce au soutien financier du Conseil régional des Hauts-de-France, de la Drac des Hauts-de-France et du ministère de la Culture (Soutiens via l'appel à projet Patrimoine écrit 2013 et 2015). L'Armarium bénéficie des campagnes de numérisation concertées de la BnF et du plan de numérisation régional porté par l'AR2L Hauts-de-France.

documentaire devenu une norme, celui de Gallica et de sa déclinaison en marque blanche (Rondot, 2022). Plus prospective que programmatique, cette écriture s'appuie sur les données rassemblées au cours de ce travail de diagnostic tout en explicitant cette redéfinition progressive des objectifs ; elle se matérialise dans un rapport remis officiellement aux parties prenantes en février 2022<sup>12</sup>.

## Et après ?

Par cette posture participative (mise en place d'un réseau de professionnels, animation sur le terrain et concertation des comités de pilotages), collaborative (co-construction du projet avec les acteurs de manière à emporter l'adhésion de chacun) et qualitative (approche empirique du terrain qui facilite la flexibilité et la réactivité des acteurs impliqués), l'équipe constituée autour de ce projet, élargie au fur et à mesure de l'avancé des réflexions, a ainsi souligné l'intérêt de repenser la coopération territoriale et numérique des établissements ayant numérisé ou souhaitant numériser une partie de leurs collections patrimoniales et littéraires. Si la mise en œuvre de ces perspectives de coopération relève désormais des missions des acteurs politiques, au premier rang desquels se trouvent la Drac Nouvelle-Aquitaine, l'Alca et le réseau régional des maisons d'écrivains et patrimoines littéraires, la récente création au sein d'Alca d'un poste de chargé de programme Patrimoine écrit, dont la principale mission sera le signalement des fonds d'auteurs du territoire, constitue la première pierre de cette construction commune.

Mais le suivi des constats et orientations formulés dans le cadre de ce type de programme de recherche-action est loin de constituer la seule finalité scientifique pour le chercheur. D'une part parce que les nombreuses réserves organisationnelles et professionnelles demeurant dans ce type de projet collectif réunissant de nombreux acteurs aux enjeux divers et variés empêchent parfois la concrétisation d'objectifs pourtant validés par toutes et tous. D'autre part, parce qu'être une « chercheuse actrice » c'est aussi établir un dialogue entre les phases d'immersion dans le projet et les phases de distanciation permettant de nourrir une recherche plus conceptuelle. À cet égard, l'enrichissement d'un cadre théorique préexistant sur les notions de collection et de médiation numériques et le travail de précision sémantique qui guida le travail d'écriture du rapport remis aux parties prenantes contribue à la construction d'une recherche en devenir autour du concept de « patrimoine littéraire numérisé ».

## Références bibliographiques :

Bideran (Jessica de). 2021. « “Venez, je vous prie dans la maison où je suis né...” ou la renaissance de la maison natale de Jean Giraudoux (Maison d'écrivain) », *L'Exporateur. Carnet de visites, en ligne* : <https://www.litteraturesmodesemploi.org/carnet/maisongiraudouxnumerique/> [page consultée le 13 décembre 2021].

Bideran (Jessica de). 2021. « Numérisation et mise en scène du patrimoine littéraire dans les maisons d'écrivains : la visite virtuelle du Centre François-Mauriac de Malagar », *Culture & Musées*, 38. DOI : 10.4000/culturemusees.6947

---

<sup>12</sup> Ce rapport est consultable en ligne : Bideran (Jessica de). 2022. *Patrimoine d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine : pour une politique concertée de valorisation et d'usage numériques. Diagnostic et perspectives pour une plateforme publique d'intermédiation et de coopération*. [Rapport de recherche], Université Bordeaux Montaigne, UBIC (Université Bordeaux Inter-Culture) : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03561530>



Bideran (Jessica de). 2020. « Chapitre 6. Numérisation et extension du patrimoine littéraire. Réflexions à propos de “Mauriac en ligne” », in *La Fabrique du patrimoine écrit : Objets, acteurs, usages sociaux*, sous la direction de Fabienne Henryot. Villeurbanne : Presses de l'Enssib.

Bideran (Jessica de) et Bourdaa (Mélanie). 2017 « Quand les experts du patrimoine s'emparent du transmédia storytelling : l'exemple de Montaigne Superstar, une stratégie inachevée ». *Communication & Organisation*, p. 43-54. <hal-01855828>.

Bideran (Jessica de). 2016. « Du fragment daté au corpus patrimonialisé : Numérisation et muséification de l'article de presse mauriacien ». *Études digitales*, 1, p. 125-142, <hal-01855780>.

Bonaccorsi (Julia). 2015. « Quelle réflexivité médiatique pour les Humanités Numériques ? La numérisation des manuscrits littéraires ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 16, p. 83-97. DOI : 10.3917/enic.019.0083.

Boulaire (Cécile) et Carabelli (Romeo). 2017. « Chapitre 7. Du digital naïf au bricoleur numérique : les images et le logiciel Omeka », in *Expérimenter les humanités numériques : Des outils individuels aux projets collectifs*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, en ligne : <http://books.openedition.org/pum/11115> [page consultée le 13 décembre 2021].

Breton (Éléonor). 2014. « Répondre à l'appel (à projets). Récits d'un apprentissage silencieux des normes de l'action publique patrimoniale », *Politix*, 105, p. 213-232. DOI : 10.3917/pox.105.0213.

Costes (Mylène). 2015. « Les sites de manuscrits numérisés : quelle prise en compte du public non expert ? ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 16, p. 53-67. DOI : 10.3917/enic.019.0053.

Gadille (Martine), Combe Celik (Christelle) et Cappellini (Marco). 2020. « Une recherche action participative sur l'intégration du numérique en milieu scolaire : Discours croisés, pratiques sur le terrain et enjeux méthodologiques », in *Éducation & Formation*, Université de Mons, en ligne : <https://gcaf.hypotheses.org/files/2020/01/Une-recherche-action-participative-sur-lint%C3%A9gration-du-num%C3%A9rique-en-milieu-scolaire-2.pdf> [page consultée le 13 décembre 2021].

Les chercheurs ignorants. 2015. *Les recherches-actions collaboratives. Une révolution de la connaissance*. Rennes, Presses de l'EHESP. DOI : 10.3917/ehesp.lesch.2015.01.0011.

Nora (Pierre). 2011. « Les trois âges historiques du patrimoine », in *Cinquante ans après : culture, politique et politiques culturelles*, Paris, Comité d'histoire du Ministère de la culture, 2010, p. 119-123.

Régimbeau (Gérard). 2015. « Du patrimoine aux collections numériques : pratiques, discours et objets de recherche ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 16, p. 15-27. DOI : 10.3917/enic.019.0015.

Rondot (Camille). 2022. « Bibliothèques numériques et industrialisation des formes, enjeux sémiotiques. Histoire des formes, modèles de médiations et figures de publics ». *Communication & langages*, 211, p. 155-170. DOI : 10.3917/comla1.211.0155.

Tardy (Cécile). 2003. « L'entremise du récit du chercheur : une manière d'aborder le rôle des discours et des médias dans la patrimonialisation ». *Culture & Musées*, 1, p. 109-135. DOI : <https://doi.org/10.3406/pumus.2003.1169>

Watremez (Anne). 2010. « Les chercheurs ne patrimonialiseraient-ils pas aussi ? ». *Culture & Musées*, 16, p. 179-183. DOI : <https://doi.org/10.3406/pumus.2010.1567>.